

# écho P<sup>ORC</sup>

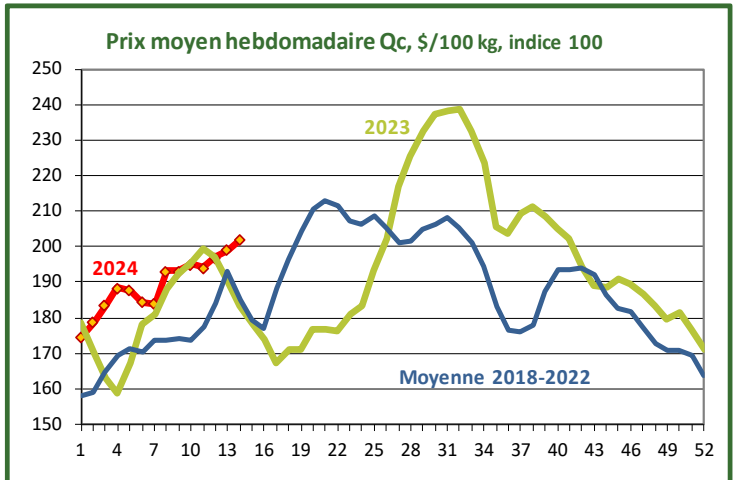
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 2, 8 avril 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 01/04/24 au 07/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	24 968*
	Prix moyen	\$/100 kg	202,04 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,49 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,35
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,51
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,91 \$
	\$/porc	265,01 \$	244,82 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	108 052*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,91 \$
Porcs abattus		têtes	2 421 000
Poids carcasse moyen		lb	211,93
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,37 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3571 \$
			1,3480 \$

Semaine 13 (du 25/03/24 au 31/03/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	242,28 \$
15 % les plus bas		à l'indice	216,16 \$
15 % les plus élevés			271,89 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,75
Total porcs vendus		Têtes	90 799
			1 451 536



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a franchi la barre des 200 \$ pour la première fois en 2024, après avoir enregistré une hausse de 2,89 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine d'avant. Précisément, il s'est chiffré à 202,04 \$/100 kg. Ce prix s'est classé au troisième rang en importance depuis l'année 2000, derrière 2014 (264 \$) et 2021 (232 \$), lors d'une semaine 14.

Le prix des porcs au Québec a tout simplement suivi l'évolution de la valeur reconstituée de la carcasse chez nos voisins du sud. Quant à la devise canadienne, elle n'a eu que

peu d'influence, sa valeur étant demeurée stable par rapport au dollar américain en moyenne.

Les ventes d'animaux aux abattoirs se sont établies à près de 108 100 porcs. Pour une semaine comprenant le lundi de Pâques, c'est en deçà de 2023 (-7 %) et de la moyenne 2018-2022 (-3 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Depuis le début de mars, les semaines se suivent et se ressemblent chez nos voisins du sud sur le marché au

**AGA** *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL  
ET VIRTUEL

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

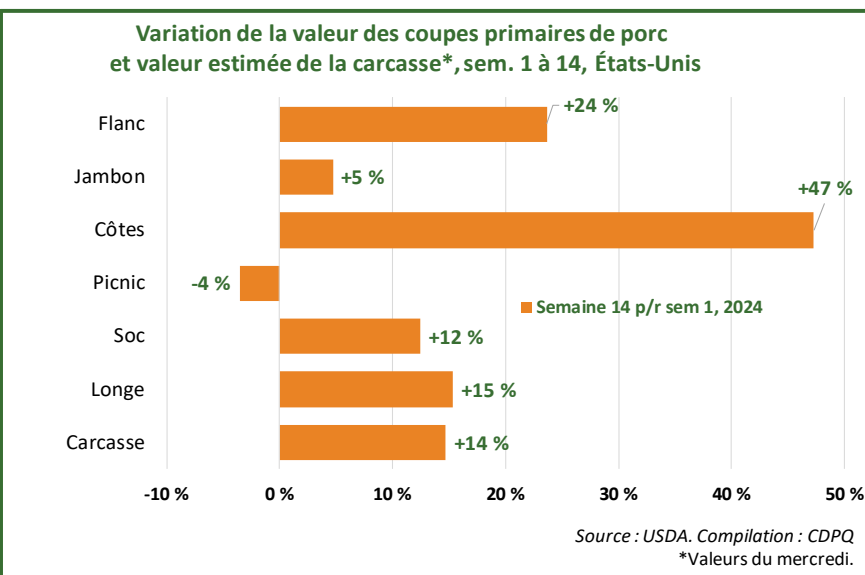
comptant. Le prix des porcs a progressé de 1,09 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant la semaine à 84,91 \$ US/100 lb en moyenne. Il a ainsi surpassé le niveau de 2023 et la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, par des marges de 12 % et 6 %, respectivement. Selon le *DTN AgDayta*, la demande en viande et produits de porc est en hausse et afin d'obtenir un nombre suffisant de porcs, les abattoirs ont dû rehausser les mises pour les animaux.

Parallèlement, la valeur reconstituée de la carcasse a connu une croissance semblable sur le marché de gros, de l'ordre de 1,25 \$ US (+1,13 %). Finalement, elle s'est fixée à 95,37 \$ US/100 lb en moyenne sur l'ensemble de la semaine.

Du côté des abattages, ils ont totalisé 2,42 millions de têtes. C'est au-dessus de ceux observés à la même semaine en 2023, par une marge de 2 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis le début de 2024, la valeur estimée de la carcasse de porc suit une tendance saisonnière similaire à la moyenne quinquennale, soit une augmentation constante de celle-ci. À un peu plus de 95,4 \$ US/100 lb la semaine dernière, elle a cumulé des hausses de l'ordre de 11,6 \$ US (+14 %) depuis le début de l'année. Par rapport à 2023 au même moment et à la moyenne de la période 2018-2022, cette valeur s'est montrée supérieure, par des écarts respectifs de 23 % et 9 %.



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-avr	28-mars	5-avr	28-mars	sem.préc.
AVRIL 24	89,33	86,63	220,96	214,28	6,68 \$
MAI 24	97,55	92,50	241,31	228,81	12,49 \$
JUIN 24	107,90	101,45	266,91	250,95	15,96 \$
JUILLET 24	109,35	104,00	270,49	257,26	13,23 \$
AOÛT 24	106,78	103,20	264,12	255,28	8,84 \$
OCT 24	89,08	87,80	220,34	217,19	3,15 \$
DÉC 24	79,40	78,63	196,41	194,49	1,92 \$
FÉV 25	81,93	81,23	202,65	200,92	1,73 \$
AVRIL 25	85,10	84,55	210,51	209,15	1,36 \$
MAI 25	88,70	88,95	219,41	220,03	-0,62 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3496 Indice moyen : 111,262

Bien que la majorité des coupes aient participé à la vigueur du marché de gros, la longe et des côtes se sont démarquées, note Steiner. Mercredi dernier, la valeur de la longe se chiffrait à 92,3 \$ US/100 lb, en hausse de 15 % par rapport à la première semaine de janvier. Quant aux côtes, de la semaine 1 à 14, leur valeur a bondi de 47 % pour atteindre 169,5 \$ US/100 lb mercredi dernier.

La valeur du flanc n'est pas en reste, ayant montré une forte croissance depuis le début de l'année (+24 %). Par rapport à la piètre performance enregistrée en 2023 par cette coupe, celle-ci a repris du poil de la bête en 2024. Ainsi, mercredi dernier, elle a largement surpassé le niveau de la semaine 14 en 2023 (+62 %). En revanche, elle est demeurée en deçà de la valeur observée à la période 2018-2022 (-10 %), à la même semaine.

Mercredi dernier, la valeur du jambon s'est établie à 82,5 \$ US/100 lb, en hausse de 5 % de la semaine 1 à 14.

Maintenant que la fête de Pâques est du passé, les analystes du marché ont mis une marque à leur calendrier le 27 mai prochain, date du congé du Memorial Day. À son approche, les valeurs des côtes, de la longe, du soc et du picnic augmentent, de pair avec le début de la saison des grillades.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.  
(agroéconomie)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a accusé une baisse, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a reculé, d'environ 4,7 \$ US la tonne courte tous les deux.

Au début de la semaine dernière, le maïs et le soja ont terminé en baisse à la suite des importants gains du jeudi 28 mars, étant donné les superficies ensemencées de maïs et de soja plus faibles que prévu aux États-Unis selon les intentions d'ensemencement du USDA. À cela s'est ajouté l'effet du rapport sur les stocks de grains aux États-Unis en date du 1<sup>er</sup> mars. Les stocks étaient plus importants que l'an passé, de 13 % pour le maïs et de 9 % pour le soja. En fait, les stocks aux États-Unis reviennent à un niveau plus normal où ils ont été terriblement faibles depuis les trois dernières années, contribuant ainsi à la hausse des prix.

Les douanes chinoises ont demandé aux courtiers de limiter leurs importations de maïs dans les zones franches. La raison est que les prix sont à leur plus bas depuis les trois dernières années, sous la pression de plus faibles prix à l'importation. Par conséquent, une réduction des importations de maïs en Chine permettrait d'écouler davantage de maïs chinois dans son marché intérieur. Il est à noter que la Chine détient des quotas d'importation de maïs à un tarif de 1 % pour 7,2 millions de tonnes. Si les importations dépassent cette limite, la taxe à l'importation grimpe à 65 %. Or, des « zones franches » peuvent importer du maïs à un tarif réduit pourvu qu'il soit mélangé avec d'autres ingrédients pour devenir une ration animale; autrement dit, un tour de passe-passe administratif qui permet à la Chine de déjouer ses propres lois.

Du côté du marché du soja, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées médiocres pour le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 194 000 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées en 2023-2024 accusent un retard de 18,8 % pour le soja.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-05	2024-03-28	2024-04-05	2024-03-28
mai-24	4,34 ¼	4,42	333,1	337,7
juil-24	4,46 ¾	4,54 ½	336,2	341,0
sept-24	4,57	4,64 ½	337,1	342,9
déc-24	4,72 ½	4,77 ¾	340,0	346,3
mars-25	4,85 ¼	4,90	341,2	346,4
mai-25	4,92 ¼	4,95 ¾	342,1	346,7
juil-25	4,95 ¾	4,97 ½	344,4	348,7
sept-25	4,87	4,88 ¼	343,1	347,2

Source : CME Group

En Chine, la diminution du cheptel porcin pourrait mener à une réduction de la demande chinoise en grains fourragers. Le cheptel de truies a été réduit de 6,9 % en février par rapport à l'an dernier et le gouvernement a diminué sa cible en ce qui a trait à la taille du cheptel de truies, passant de 41 à 39 millions. Or, l'effet de la baisse du nombre de truies se fait déjà ressentir sur l'alimentation fourragère qui a fléchi de 3,6 % au cours des deux premiers mois de l'année. Une firme de consultants estime que pour 2023-2024, les importations de soja diminueront à 99,5 millions de tonnes, soit une baisse de 1,3 % comparativement à l'année récolte précédente, et la consommation animale sera réduite de 1,5 % en 2024. Le USDA anticipe les importations chinoises de soja à 105 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,32 \$ + mai 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,24 \$ + mai, soit 259 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,68 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,79 \$ + décembre, soit 296 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : LE CVC PRÉOCCUPÉ PAR LES CHANGEMENTS SURVENUS AU PTET**

Dans son communiqué du 28 mars, le conseil des viandes du Canada (CVC) a jugé hâtive et prématurée la décision d'Ottawa du 21 mars qui a fait passer de 30 % à 20 % le taux de la main-d'œuvre pouvant provenir du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET), volet des bas salaires. Seuls les secteurs de la construction et des soins de santé seront exemptés de ces changements.

Le CVC est resté perplexe devant l'instruction du ministre de l'Emploi et Développement social Canada (EDSC), sans préavis ni consultation préalable de l'industrie, selon laquelle ses membres doivent respecter les nouvelles conditions du PTET d'ici le 1<sup>er</sup> mai 2024, alors que les mesures initiales devraient s'appliquer jusqu'au 30 août 2024.

D'après le CVC, des années durant, les ministres de l'AAC ont reconnu que l'industrie de la transformation de viande était confrontée à une grave pénurie de main-d'œuvre. Le Plan d'action pour les employeurs et la main-d'œuvre avait introduit des mesures limitées dans le temps en 2022 pour répondre à ces préoccupations et assurer la stabilité.

Cependant, en décidant de mettre unilatéralement fin aux mesures temporaires, le gouvernement canadien a créé de l'incertitude pour les transformateurs, dont la capacité de production devrait plutôt être renforcée afin de répondre aux besoins des consommateurs canadiens.

Sources : *Meatingplace*, 3 avril, CVC, 28 mars et EDSC, 21 mars 2024

**USA : LES VENTES À L'ÉTRANGER PROGRESSENT**

D'après les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en février 2024, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis sont chiffrées à quelque 250 900 tonnes pour une valeur s'élevant à plus de 685,1 millions \$ US. Ceci correspond à des augmentations de 14 % et de 14 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à février 2023.

En cumul de deux premiers mois de 2024, les États-Unis ont exporté environ 502 400 tonnes, marquant à une hausse de

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis**

**Principales destinations, janvier à février 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	196 453	20 %	396,8	15 %
Chine/Hong Kong	72 152	-20 %	170,6	-27 %
Japon	56 234	-1 %	228,3	-1 %
Canada	34 535	2 %	134,7	6 %
Corée du Sud	41 944	61 %	137,0	62 %
Autres destinations	101 036	36 %	300,0	38 %
<b>Total</b>	<b>502 354</b>	<b>10 %</b>	<b>1 367,3</b>	<b>10 %</b>

Source : USMEF, 5 avril 2024

10 % au regard des mois similaires en 2023. Ce commerce a généré des recettes de plus de 1,4 milliard \$ US, aussi en croissance de 10 % par rapport au même repère temporel.

Les exportations vers le Mexique ont encore progressé, affichant des gains de 20 % et de 15 % en volume et en valeur par rapport aux mêmes mois en 2023. En ce qui concerne la Chine/Hong Kong, ses acquisitions ont diminué de façon significative tant en volume (-20 %) qu'en valeur (-27 %). Pour sa part, le Japon a baissé le volume et la valeur de ses achats de 1 %, dans les deux cas. Le Canada se maintient au quatrième rang des destinations du porc américain comme en 2023 à la même période, enregistrant des hausses de 2 % en volume et de 6 % en valeur. Finalement, le tonnage acheminé vers la Corée du Sud a connu un essor de 61 %, engendrant un bond des recettes de 62 % par rapport aux deux premiers mois de 2023.

Source : USMEF, 5 avril 2024

**USA : IMPACT POTENTIEL D'UNE ÉPIDÉMIE D'EJ CHEZ LES PORCS**

Selon une étude menée pour le compte du Swine Health Information Centre (SHIC), un organisme ayant pour mission la protection et l'amélioration de la santé du cheptel porcin américain, une épidémie d'une année de virus de l'encéphalite japonaise (EJ) aux États-Unis, similaire à celle connue en Australie en 2022, coûterait au secteur porcin américain entre 306 et 612 millions \$ US en perte de production.



## NOUVELLES DU SECTEUR

Selon le SHIC, bien que n'ayant jamais été détecté chez les porcs aux États-Unis, l'EJ constituerait une menace transfrontalière émergente pour les troupeaux de truies domestiques sensibles à l'infection virale. D'après le scénario retenu dans l'étude, le nombre total estimé de truies qui seraient touchées au pays s'élèverait à 2 135 940, ce qui équivaut à 32 % du cheptel reproducteur total du pays.

Bien que l'étude n'ait pas évalué l'impact sur les élevages de verrats ou les changements dans la demande de porc et de produits à base de porc, l'impact prévu sur la production du troupeau de truies américaines soutiendrait la nécessité de poursuivre les activités de prévention et de préparation à cette maladie.

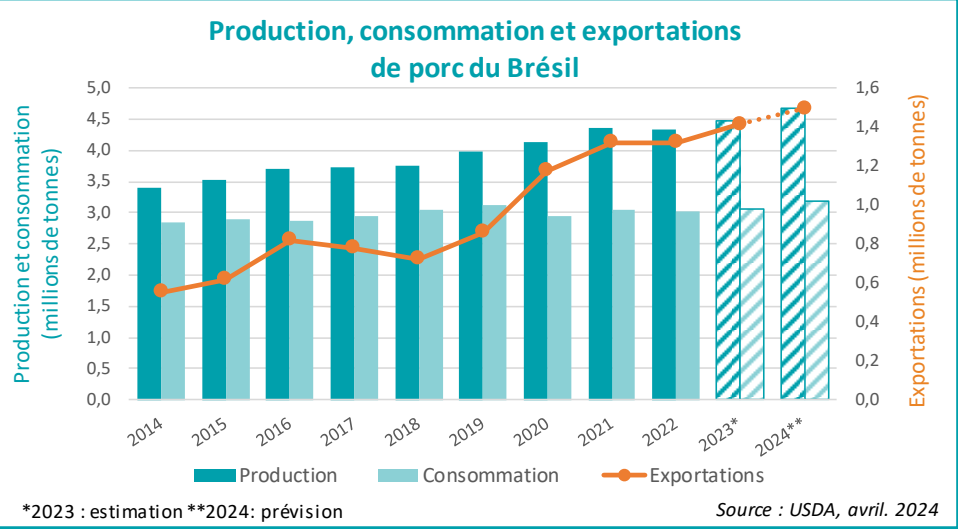
En fin février 2022, l'EJ a été confirmée dans environ 80 élevages de porcs au sud-est de l'Australie, causant des pertes de reproduction et des décès néonataux à des niveaux sans précédent.

Sources : Swineweb, 3 avril et Farmscape, 28 mars 2024, SHIC, 6 mars et OMSA, 28 avril 2022

### BRÉSIL : DE NOUVEAUX RECORDS ATTENDUS EN 2024

Selon le récent rapport du USDA, *Livestock and Products Semi-annual* sur le Brésil, la production de porc du pays atteindrait 4,68 millions de tonnes en 2024. Si cela se réalise, il s'agirait d'un niveau record, traduisant une hausse de l'ordre de 4% par rapport à 2023. Ce rajustement du USDA est motivé par les inquiétudes concernant les prix des aliments pour animaux et leur disponibilité et des conditions économiques atones au niveau local.

Pour ce qui est de la consommation de porc au Brésil, elle s'afficherait à environ 3,17 millions de tonnes, soit une augmentation de 4% comparativement à 2023. Une meilleure disponibilité de cette viande sur le plan national et des prix moins élevés pour les consommateurs seraient des facteurs derrière sa compétitivité par rapport aux autres sources de protéines. Cependant, le porc resterait la troisième option de préférence parmi les protéines animales au



Brésil, après le bœuf et le poulet. L'un des défis auxquels est confrontée l'industrie porcine brésilienne est que les prix du porc demeurent plus élevés que ceux du poulet.

Selon des sources industrielles, la consommation de la viande de porc par habitant au Brésil s'établirait à 18 kg. Elle serait restée stable depuis un certain temps, une situation que la filière voudrait voir changer. Il convient de noter que lorsque la consommation intérieure est faible sur la viande de porc elle-même, ce sont les produits à base de porc comme le jambon, le bacon et les saucisses ainsi que les exportations qui aident l'industrie à joindre les deux bouts, ont mentionné les observateurs du secteur.

Concernant les exportations de porc du Brésil en 2024, elles progresseraient de l'ordre de 6%, établissant un nouveau record à 1,5 million de tonnes. Ces prévisions d'exportation sont basées, entre autres, sur la disponibilité accrue du porc brésilien, la vigueur de la demande internationale et le statut sanitaire du Brésil par rapport à ses concurrents qui sont confrontés à la peste porcine africaine (PPA), en particulier en Europe.

Sources : Pig Progress, 4 avril, Meetingplace, 11 mars et USDA, 1<sup>er</sup> mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde

